

**Sindicalismo,
conflictividad y
acción directa
en las Américas
y Europa**

**de fines del siglo XIX
a los años 1980**

Franck Gaudichaud | Hélène Harter
Antonio Ramos Ramírez | Elisa Santalena
(editores)

**Ariadna
ediciones**

Syndicalisme, conflictualité et action directe dans les Amériques et en Europe, de la fin du XIX^{ème} siècle aux années 1980

Sindicalismo, conflictividad y acción directa en las Américas y Europa, de fines del siglo XIX a los años 1980

Trade unions, conflict and direct action in the Americas and in Europe, from the end of the 19th century to the 1980s

Sindacalismo, conflittualità e azione diretta nelle Americhe e in Europa, dalla fine del XIX secolo agli anni '80

Franck Gaudichaud, Hélène Harter,
Antonio Ramos Ramírez, Elisa Santalena (eds.)

Syndicalisme, conflictualité et action directe dans les Amériques et en Europe, de la fin du XIX^{ème} siècle aux années 1980

Sindicalismo, conflictividad y acción directa en las Américas y Europa, de fines del siglo XIX a los años 1980

Trade unions, conflict and direct action in the Americas and in Europe, from the end of the 19th century to the 1980s

Sindacalismo, conflittualità e azione diretta nelle Americhe e in Europa, dalla fine del XIX secolo agli anni '80

Franck Gaudichaud, Hélène Harter,
Antonio Ramos Ramírez, Elisa Santalena (eds.)

ISBN: 978-956-6095-75-0

Santiago de Chile

Primera edición, marzo 2023

Gestión editorial: Ariadna Ediciones

<http://ariadnaediciones.cl/>

<https://doi.org/10.26448/ae.9789566095750.61>

Portada: Matías Villa. Fotografía: Construction Workers Reunited At The Bois De Vincennes, París, on June 13, 1936

Obra bajo Licencia Creative Commons Atribución



Los libros de Ariadna se postulan a indexación a plataformas como REDIB, Book Citation Index, ProQuest, OAPEN, ZENODO, HAL, DOAB, Digital Library of the Commons, SSOAR, Open Library (Internet Archive) Catalogue du Système Universitaire de Documentation (SUDOC, Francia); UBL (Universidad de Leipzig), BookMetaHub (ScienceOpen)

**Avec le soutien de / Con el apoyo de / With the
support of / Con il supporto di**

FRAMESPA (France, Amériques, Espagne - Sociétés, pouvoirs,
acteurs) - Université Toulouse 2 Jean Jaurès



LER (Laboratoire d'Etudes Romanes) - Université Paris 8 Vincennes-St
Denis



LUHCIE (Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe) -
Université Grenoble Alpes



SIRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe)
– Université Paris 1 Panthéon Sorbonne



Sommaire / Sumario / Contenuti / Summary

Remerciements / Agradecimientos / Ringraziamenti / Acknowledgments.....	10
--	-----------

Préface / Prefacio / Prefazione / Foreword	
Hernán Camarero.....	11

Introduction / Introducción / Introduzione / Introduction	
Franck Gaudichaud, Hélène Harter, Antonio Ramos Ramírez, Elisa Santalena.....	28

I/ Origines et matrices / Orígenes y matrices / Origini e matrici / Origins and Matrixes

<i>A l'écart de la construction syndicale, les grèves de terrassiers dans les Basses-Pyrénées 1897-1914</i>	
Emmanuel Plat.....	32

<i>«Une classe de travailleurs oubliés» - Aux origines de l'antispécisme</i>	
Jérôme Segal.....	44

<i>The I.W.W. and Direct Action: The Case of the 1909 McKees Rocks Strike</i>	
Alice Béja.....	57

<i>La Federación de Grupos Anarquistas de las Islas Baleares (1931-1936)</i>	
Jordi Maíz Chacón.....	75

<i>Le syndicalisme des artistes à Hollywood : une activité invisible</i>	
Joseph Armando Soba.....	92

II/ Guerre, après-guerre et conflits sociaux / Guerra, posguerra y conflictos sociales / Guerra, dopoguerra e conflitti social / War, Post-War and Social Conflicts

<i>James Connolly: From Syndicalism to Armed Action</i>	
Kieran Allen.....	110

<i>Oucriers et épuration antifasciste à Naples (1943-1944)</i>	
Francesco Giliani.....	123

<i>Lotte sindacali e propaganda. Il caso della Unitefilm di Roma</i>	
Ottone Ovidi.....	139

III/ Femmes en lutte et luttes des femmes / Mujeres en lucha y luchas de mujeres / Donne in lotta e lotte delle donne / Women in Struggle and Women's Struggles

A experiencia de uma militante feminista negra no sindicalismo brasileiro dos anos de 1930: a trajetória de Almerinda Farias Gama
Patrícia Cíbele da Silva Tenorio.....160

Die Kollegin von der Stempelstelle, un journal pour l'auto-organisation des chômeuses dans l'Allemagne de Weimar (1930-1931)
Pierre Millet.....170

Le travail reproductif des ouvrières en lutte en France et en Argentine dans les années 1968
Fanny Gallot et Paula Andrea Lenguita.....181

Trabajadoras contra el franquismo y sindicalismo femenino durante la Transición española: batalla de género y lucha de clases en doble ruptura (1960-1970)
Cynthia Luz Burgueño Leiva.....191

IV/ Gouvernements populaires, processus révolutionnaires et syndicalisme / Gobiernos populares, procesos revolucionarios y sindicalismo / Governi popolari, processi rivoluzionari e sindacalismo / Popular Governments, Revolutionary Processes and Trade Unionism

« Occupations d'usine » : identification(s), circulation(s) et diffusion(s) des pratiques dans la France des années 1930
Théo Bernard.....207

Le mouvement syndical dans la Révolution cubaine : un protagoniste méconnu
Thomas Posado.....224

Origen, movilización y acción colectiva del Movimiento Campesino Revolucionario (MCR) en el sur de Chile, 1970-1973
Jesús Ángel Redondo Cardenoso.....243

Le vote ne paie pas, prenons le fusil ! La lutte armée comme modalité d'action collective et de défense du mouvement ouvrier : le syndicalisme radical des Brigades rouges
Elisa Santalena.....264

El sindicalismo nicaragüense: una historia de “estira y encoge” de cara a los gobiernos de turno

Hélène Roux.....282

**V/ Mouvement ouvrier et territoires de la conflictualité /
Movimiento obrero y territorios de la conflictividad / Movimento
operaio e territori della conflittualità / Labor Movement and
Territories of Conflict**

Le transport urbain à Mexico : « l'épine dans le pied » de la révolution institutionnalisée. Corporatisme, radicalités et transformations du syndicalisme des années 1910 à la fin des années 1980

Audrey Chérubin.....297

Evelio Sánchez Garrido, Comisiones Obreras y la génesis del antifranquismo en el distrito fabril de Villaverde (Madrid, 1959-1979)

Diego de la Calle y Díaz.....314

Les luttes contre la nocivité à Porto Marghera : un terrain d'affrontement entre syndicats et groupes autonomes dans les années 1960 et 1970

Marie Thirion.....334

**VI/ Identités et circulations militantes / Identidades y
circulaciones militantes / Identità e circolazioni militanti /
Identities and Activist Circulations**

Migrantes indeseables. Mundos del trabajo, culturas políticas de izquierda y experiencia urbana entre la clase obrera judía de Buenos Aires, Argentina, 1905-1930

Walter Koppmann.....353

Studenti, operai e black panthers. L'immaginario dei movimenti americani nell'Italia del “lungo Sessantotto”

Tommaso Rebora.....370

Un cas de circulation transnationale des idées politiques : la réception de l'expérience chilienne chez Lotta Continua et les impasses de la gauche italienne

Marco Morra.....391

VII/ 'Long Sixties'-Années 68 / 'Long Sixties'-Años 68 / Il lungo Sessantotto / "Long Sixties-1968s

Ciclos de protesta estudiantil en Uruguay: un estudio desde la sociología histórica
Camille Gapenne, Vania Markarian, Gabriela González Vaillant, Cecilia Lacruz, Paolo Venosa.....410

La proletarización como estrategia, la proletarización como tensión. La relación partido-sindicatos a través de una experiencia trotskista en la Argentina
Martín Mangiantini.....424

Panorama conyuntural, auge y decadencia del nuevo sindicalismo em Brasil
Gustavo Giovanny Dos Reis Apóstolos.....443

Le Black Power à l'usine: la Ligue des Ouvriers Révolutionnaires Noirs, Détroit, 1968-1970
Olivier Mahéo.....460

Le syndicalisme « clasista » de Córdoba vu par la Régie Renault, les diplomates et les syndicats français (1973-1978)
Sylvain Chevauché.....477

L'intimité et le politique. pour une redéfinition de la radicalité dans les luttes politiques post-franquistes
Brice Chamouveau.....498

VIII/ Années 1980, fin de partie ? / Años 1980, ¿final del partido? / Anni 80, il grande riflusso? / 1980s, The End of the Game?

Mirafiori 1980: una sconfitta epocale che parte da lontano
Alberto Pantaloni.....515

Reconstrucción del sindicalismo docente argentino durante los ochenta: los casos de la UMP en Capital Federal y la AGMER en Entre Ríos
Federico Manuel Tálamo, Martín Alberto Acri.....532

Désobéissance sur le rail
Christian Mahieux.....551

Coordinadores del volumen.....570

La Federación de Grupos Anarquistas de las Islas Baleares (1931-1936)

L'avènement de la Seconde République espagnole en 1931 a incité l'anarchosyndicalisme aux Baléares à entamer un processus de reconstruction lent mais constant. Les premiers résultats sont rapidement apparus : création de nouveaux syndicats, reprise des activités de l'Ateneo Sindicalista de Palma et lancement du périodique *Cultura Obrera*. À partir de 1932, le mouvement libertaire, surtout à Majorque, gagne en présence publique². En janvier 1932, plusieurs anarchistes du centre de l'île, dans la zone d'Inca, sont arrêtés et accusés d'avoir détruit les grandes croix de pierre qui délimitent la zone municipale. Il en découle un scandale et des militants anticléricaux connus, Rafael Llompart, Dante Luz, Bartomeu Bestard et le jeune Miquel Beltran ont rapidement été accusés d'être à l'origine des incidents. Enfin, en l'absence de preuves – la seule qui restait venant de la garde civile – ils sont relâchés. Mais l'affaire est reprise par la presse bourgeoise de l'époque où les camarades publient un manifeste dans lequel ils proclament leur innocence. Au bout de quelques semaines, le groupe *Sol y Libertad* apparaît publiquement dans la presse anarchiste, constitué surtout des individus déjà cités et de Gabriel Buades. De son côté, *El Porvenir del Obrero* d'Alayor (Minorque) reproduisait régulièrement des informations liées aux syndicats, à la culture et aux détenus. La mobilisation en faveur des emprisonnés et la situation politique du moment devait aussi réactiver des affinités et constituer de nouveaux groupes de propagande anarchiste.

En un mois seulement, plusieurs groupes en faveur des emprisonnés apparaissent, des appels à la solidarité financière sont lancés par *Acción y Libertad* et *Juventud Libertaria*, tous deux de Palma³. Le groupe anarchiste

¹ Docteur en histoire médiévale (*Universidad Nacional de Educación a Distancia*, UNED) et professeur associé de l'UNED aux Iles Baléares. Contact: jmaiz@palma.uned.es.

² Jordi Maíz, "L'anarquisme a Mallorca i els inicis de la Segona República (1930-1931)", inédit.

³ *Cultura Obrera* (Palma) n. 29, 09/04/1932.

cité plus haut, *Sol y Libertad*, annonce publiquement sa formation. Il y est indiqué que le groupe aspire « à un renouveau social et à l'amélioration du sort du prolétariat », tout en saluant fraternellement les personnes en faveur d'une humanité libre et consciente et en demandant que cette note soit publiée dans la presse révolutionnaire et que des rapports aient lieu avec des groupes partageant ces positions⁴. Peu de temps après, les groupes *Acción y Libertad* de Palma⁵ et *Avenir* de Alayor⁶ ont rapporté dans la presse anarchiste leur adhésion à la Fédération anarchiste ibérique, pour constituer ainsi les premiers groupes appartenant à la FAI aux îles Baléares. Dans le cas du groupe Alayor, ce dernier répond à l'appel de la Fédération régionale des groupes anarchistes de Catalogne pour la constitution de groupes. Le groupe Alayor décide de s'adresser directement à elle par le biais de la presse, en l'absence d'une fédération régionale des Îles Baléares. Le groupe déclare ne pas avoir besoin de publicité et être dès cet instant engagé dans l'action culturelle et révolutionnaire⁷.

Cependant, ce n'est qu'à la fin du mois d'avril 1933 que les groupes d'affinité anarchistes font un effort de coordination en créant la fédération régionale des groupes anarchistes des îles baléares, adhérant à la Fédération anarchiste ibérique depuis sa fondation⁸. Avant l'annonce de la création de la fédération régionale, les responsables de *Tierra y Libertad* étaient en rapport à ce sujet avec le Comité Péninsulaire de la FAI. Dans une lettre du 13 avril 1933, le Comité péninsulaire prend contact avec la fédération des Baléares et lui fait part de sa surprise et sa satisfaction. Il n'avait sûrement aucune relation ni aucune nouvelle sur cette création⁹. D'après cette correspondance, on comprend facilement que les groupes qui décident d'adhérer à la FAI dans les îles Baléares le font sans que la FAI le sache, mais cela n'est guère surprenant vu la souplesse des rapports entre eux, qui sont généralement informels. Néanmoins, dès le départ, les groupes anarchistes des Baléares commencent à recevoir des circulaires et des accords du Comité

4 *Cultura Obrera* (Palma), n. 32, 30/4/1932. Dans ce document, Miquel Beltrán apparaît en tant que secrétaire du groupe.

5 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 62, 6/5/1932.

6 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 84, 7/10/1932.

7 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 84, 7/10/1932.

8 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 112, 21/04/1933.

9 Institut d'Histoire Sociale (Amsterdam) [IISG] - *Archives du Comité Péninsulaire FAI – Régionale des Baléares*, 1933, CP-10A.

péninsulaire sur lesquels ils doivent se prononcer. La nouvelle alliance, malgré l'absence d'un modèle organique fixe et stable, va bientôt rassembler un nombre plus que considérable de groupes d'affinités libertaires qui existaient et de nombreux autres qui allaient se former rapidement. Le Comité Péninsulaire de la FAI lui-même, dans le rapport sur les forces des différentes fédérations régionales adhérant à la FAI au printemps 1933, indiquait alors sa présence aux Baléares. Il devait y avoir une soixantaine de militants répartis dans les groupes suivants: cinq à Palma, un à Inca, à Llucmajor et à Sóller¹⁰ et deux à Alayor, ces derniers sur l'île de Minorque¹¹. Le succès relatif obtenu en peu de temps était lié aux activités qui avaient été proposées, qui étaient uniquement d'effectuer des tournées de propagande dans diverses villes que certains camarades avaient contactées et d'y expliquer la nécessité d'organiser des groupes strictement anarchistes. Le Comité des Baléares avait communiqué au Comité péninsulaire la soumission envers les autorités de l'État dans les îles Baléares et les rares activités militantes qui avaient été réalisées jusqu'à ce moment, une situation qu'il désirait changer avec la création de noyaux actifs de propagandistes pour diffuser la voix de l'anarchisme¹².

Peu à peu de nouveaux groupes étaient apparus. C'était, en mai 1933, l'annonce de la création d'un nouveau groupe anarchiste à Palma sous le nom de *Despertar*¹³ ; ainsi qu'une campagne liée à la grève générale que la CNT des îles Baléares avait organisée contre le gouvernement d'Azaña. La répression contre les participants à la grève avait été extrêmement dure et l'action de la police conduisit à l'arrestation de nombreux anarchistes à Palma et à Inca. La Fédération des groupes anarchistes des îles Baléares elle-même disait qu'elle n'avait pas pu contacter plus tôt le Comité péninsulaire à cause du grand nombre d'arrestations, dont un membre du Comité régional de la FAI. Les camarades détenus à Inca avaient été transférés par la route à la prison de

10 Selon les précisions du rapport, ce sont des militants du port de Sóller ou qui y travaillent.

11 IISG - *Archives du Comité Péninsulaire FAI - Correspondance, procès-verbaux, rapports, avis, discours et autres documents FAI*, CP-36A.6. Il n'y a aucun document de groupe sur l'île d'Ibiza, à cette époque, bien qu'il y ait eu une présence anarchiste à Ibiza et Formentera, leur présence était minime, même si elle allait être réorganisée sur la base d'un groupe de jeunes anarchistes.

12 IISG - *Archives du Comité Péninsulaire FAI - Régional des Baléares*, 1933, CP-10A.

13 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 114, 5/05/1933.

Palma en raison de leur implication dans les piquets syndicaux. Selon la correspondance du Comité régional des groupes anarchistes, les cinq détenus et jugés dans la ville d'Inca appartenaient tous aux groupes anarchistes de Majorque¹⁴. Les arrestations étaient dues à une manifestation pacifique devant la mairie et dans le cas de l'anarchosyndicaliste historique de Palma, Bartomeu Albertí, parce qu'il avait décidé de ne pas ouvrir son kiosque le jour de la grève¹⁵. Ce type d'action était courant et les campagnes de propagande anarchiste déclenchaient une dynamique constante entre les différents groupes de la Fédération régionale. Le manque d'orateurs et de propagandistes était un problème connu et même le Comité régional insistait constamment sur le manque de ce genre de militants et sur la nécessité, dans le futur, de pouvoir organiser la venue d'anarchistes de la péninsule ibérique capables de stimuler, d'encourager la constitution de nouveaux groupes. Face à ces difficultés, certains membres actifs et reconnus des groupes anarchistes de Palma actifs dans les années 1920 étaient chargés d'organiser des meetings, de gérer le périodique *Cultura Obrera* ou de devenir codirecteurs de publications telles que *Tierra y Libertad*. Cette situation de militantisme à multiples facettes entraînait une grande fragilité dans les structures non formelles. À l'automne 1933, plusieurs militants des groupes FAI à Palma s'étaient déplacés, avec des brochures et des journaux, à Lluçmajor, où théoriquement un groupe existait déjà. Ce déplacement ne fut pas entièrement fructueux et les informations reçues par les anarchistes de Palma ne devaient pas être très précises non plus. En effet, cette activité de propagande se fit un jour de foire locale, la population n'avait donc pas dû accueillir les membres de la FAI avec beaucoup d'enthousiasme. Malgré cela, la chronique indique qu'un correspondant pour *Tierra y Libertad* et son *Suplemento* fut nommé dans la localité. Le but était de créer un support : renforcer la diffusion et la réception du message, par le biais de revues anarchistes, dans cette région de Majorque. Après cette visite à Lluçmajor, les groupes anarchistes qui allèrent à Felanitx purent faire une

14 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 118, 2/06/1933. Dans la correspondance de la fédération régionale des Baléares conservée à Amsterdam, il est indiqué qu'il n'y a pas cinq mais dix détenus et qu'ils appartiennent tous aux groupes anarchistes insulaires.

15 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 118, 2/06/1933. Bartomeu Albertí i Caubet (1901-71), électricien et chef de la CNT à Majorque pendant la Seconde République et l'après-guerre. DD.AA. *Diccionari biogràfic del moviment obrer als països catalans*, Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2000, 60.

causerie dans les locaux des sociétés ouvrières et à créer le groupe *Los Libertarios* de Felanitx¹⁶.

En novembre 1933, une grève générale eut lieu à Palma au cours de laquelle la CNT et l'UGT formaient un front uni capable de mettre l'administration locale dans les cordes. Des militants des groupes anarchistes de Palma participèrent activement aux manifestations et au comité de grève. Le gouverneur civil¹⁷ déclara les manifestations illégales et l'armée fut même mobilisée pour pouvoir surveiller certains bâtiments. Dans l'un des affrontements, un groupe d'agents de sécurité dirigé par un sergent intervint pour disperser les grévistes et tirèrent sur les participants. Cristòfol Pons, militant anarchiste d'origine minorquine, qui participait depuis longtemps à des groupes anarchistes à Palma proches de la FAI, fut blessé. Pons put s'en remettre longtemps après, mais la tension augmenta entre les syndicats et les autorités civiles et militaires. L'intervention de l'armée dans le conflit de novembre 1933 fut la raison pour laquelle certains militants anarchistes tentèrent de faire un attentat contre le général Francisco Franco. Franco avait été nommé en février 1933 à la tête du commandement militaire des Baléares et, par conséquent, il était responsable d'avoir facilité l'intervention militaire dans la grève générale. Cette décision de Franco poussa Pons, remis de ses blessures, à chercher, avec d'autres anarchistes, à penser et à préparer un attentat possible contre Franco à Palma¹⁸. Derrière ces prétendues opérations il y aurait le groupe *Los Inexhaustos* de Palma. En plus de Pons déjà mentionné, Julio Quintero, pseudonyme d'Alfonso Nieves Núñez¹⁹, sera également membre de ce groupe.

Dès 1934, le secrétaire du comité péninsulaire de la Fédération anarchiste ibérique intensifia la correspondance avec la fédération des groupes anarchistes des Baléares. L'idée n'était autre que de promouvoir la fédération régionale nouvellement créée et, également, de normaliser leur intégration et leurs relations avec les autres fédérations régionales et avec le Comité péninsulaire. Les groupes de Palma se réorganisèrent

16 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 141, 10/11/1933.

17 Équivalent du préfet.

18 Cristòfol Pons Tortella, *Memorias de un anarquista. Vol. 1 (1907-1936)*, Majorque, Calumnia, 2021.

19 L'arrivée de Nieves Núñez a dû générer une nouvelle dynamique parmi les groupes et les anarchistes actifs à Palma. L'anarchiste, désormais installé à Majorque, publiait des écrits depuis longtemps : "A todos los simpatizantes anarquistas", *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 19, 27/06/1931.

après une période de silence, durant laquelle de nouveaux groupes étaient apparus dans d'autres localités. La fédération des Baléares fit une demande écrite au Comité Péninsulaire pour envisager la possibilité qu'un camarade vienne pour stimuler les groupes et donner ainsi un nouvel élan à la réorganisation. En échange, les groupes anarchistes se chargeraient de lui trouver un emploi à Majorque²⁰. En attendant, il fut convenu d'organiser la venue de Domingo Germinal à Majorque afin qu'il puisse passer quelques jours à Palma et préparer une tournée de propagande dans les îles.

Peu après, la fédération régionale des îles Baléares informa le Comité péninsulaire de l'arrestation du secrétaire du comité régional, Pérez, qui avait été transféré à Saragosse à la suite de la saisie de documents du Comité national de la CNT, parmi lesquels, il y en aurait eu sur les îles Baléares. La fédération indiquait également à la FAI ses difficultés économiques pour régler les coûts du matériel de propagande reçu²¹. Le 18 février 1934, la fédération anarchiste des îles Baléares communiquait au Comité péninsulaire de la FAI que la fédération avait alors dix groupes formés ou en phase de l'être. Entre février et mars 1934, la Fédération régionale des groupes anarchistes des îles Baléares informait le Comité péninsulaire de l'arrestation de deux membres de la FAI des Baléares pour avoir diffusé de la propagande dans le village de Búger²². Elle déclarait aussi que malgré les arrestations, elles avaient perçu un énorme intérêt dans la région pour le contenu des brochures reçues. Malgré cela, l'intense campagne de propagande semblait produire des résultats. En mars 1934, le groupe *Flamp*²³ est créé à Pollença et le groupe *Progreso*, dans le village de Búger, tous deux sur l'île de Majorque²⁴. Presque en même temps, sur l'île de Minorque, le 13 juin 1934, la fédération régionale des groupes anarchistes de Minorque était constituée ; de fait, elle adhéra à la fédération des Baléares et par conséquent à la FAI²⁵. La relation apparente, la communication et l'harmonie entre les groupes de Minorque et ceux de Majorque étaient

20 IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934, 10-B.

21 IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934, 10-B.

22 IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934, 10-B.

23 Bien que la presse reproduise *Flamp*, nous n'excluons pas que le nom soit *Llamp* (foudre). *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 152, 21/4/1934.

24 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 152, 21/4/1934.

25 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 159, 13/6/1934.

visiblement superflues. Mais, une semaine avant la création de la fédération cantonale minorquine, le périodique anarchiste *Tierra y Libertad* publia une information surprenante sous la forme d'une plainte dans laquelle la FAI des Îles Baléares disait avoir appris par la presse la constitution d'un groupe anarchiste à Ciutadella²⁶. La question n'était pas nouvelle, car malgré la proximité insulaire, la relation personnelle et à travers la presse écrite des syndicalistes et des anarchistes des deux îles, les relations structurelles et organisationnelles n'étaient pas constantes ni stables. Minorque avait dans différents domaines et à maintes reprises une relation plus directe avec les groupes anarchistes de Barcelone ou avec les groupes régionaux de Catalogne qu'avec Majorque elle-même.

Entre août et septembre 1934, la confédération régionale du travail des Baléares tint un plenum régional à Palma. Ce rassemblement, qui devait commencer le 25 août 1934, traitait de sujets importants et aussi en rapport, directement ou indirectement, avec les groupes anarchistes comme la participation des militants aux discussions, la nomination de postes au sein du comité en faveur des emprisonnés ou la nécessité de relancer une publication organique de la CNT des Îles Baléares²⁷. Il semble également que la déception face aux mesures prises et aux résultats obtenus par les gouvernements de la Deuxième République soit apparue parmi les anarchistes des Baléares. Dans ce débat, bien qu'avec de nombreuses nuances, la formation à Majorque d'un noyau de militants qui était à l'origine de la création de cellules du Parti syndicaliste a également dû surgir. Depuis la fin de l'année 1933, Ángel Pestaña, leader de cette nouvelle organisation politique, avait établi des contacts et une correspondance avec des anarchosyndicalistes à Majorque pour tenter de promouvoir la constitution d'un groupe stable sur l'île²⁸. La campagne de réactivation des groupes anarchistes de la FAI correspondait également à une stratégie poussée par plusieurs fédérations régionales avec deux objectifs clairs. D'une part, le développement de noyaux de militants disséminés sur tout le territoire espagnol qui pourraient à un moment donné répondre à l'avancée du fascisme; et, d'autre part, accélérer les préparatifs au cas où une voie révolutionnaire pourrait être lancée et à

26 *Tierra y Libertad* (Barcelone), n. 158, 9/6/1934.

27 CNT (Madrid), n. 320, 21/08/1934, 2.

28 Giménez, Sergio. "Los viajes de Ángel Pestaña a Mallorca: una aproximación a su figura", *Humanitat Nova. Revista de Cultures Llibertàries* (Majorque), n. 1, 2016, 3-11.

laquelle l'organisation pourrait être préparée²⁹. Dans le même ordre d'idées, certes avec une grande faiblesse numérique et une faible présence géographique, on parlait aussi de la constitution pour la première fois d'un Comité régional de défense³⁰. La propagande et les problèmes économiques étaient constants. Dans une lettre datée du 25 juillet 1934, le comité régional des groupes anarchistes des îles Baléares informait le Comité péninsulaire qu'il ne pouvait envoyer aucun délégué pour des raisons économiques. La réponse était que s'il ne le pouvait pas, il pourrait donner ses positions à une autre fédération régionale, puisque, n'ayant pu assister à aucune séance plénière, sa voix pourrait être ainsi entendue³¹.

Durant les mois qui suivirent, aucune activité de propagande libertaire ne semble avoir été organisée, et pourtant *Cultura Obrera*³² était utilisé par des militants de la FAI, comme Eloy Cob, pour annoncer qu'ils voulaient savoir où se trouvait Domingo Germinal pour, éventuellement, organiser avec lui une tournée dans plusieurs localités. À la fin du même mois, l'anarchisme de Majorque et surtout celui d'Inca, était en deuil. Le camarade Miguel Beltrán décédait à l'âge de 25 ans, victime de la tuberculose. Sa mort fut un grand défi pour les autorités et une triste nouvelle pour le mouvement libertaire de l'île. Fils d'un barbier anarchiste connu et important de la région, Llorenç Beltrán, Miguel s'était imposé comme l'une des grandes promesses du mouvement libertaire. Malgré sa jeunesse, il était déjà considéré comme un grand orateur et un propagandiste, écrivant même la nouvelle *Violeta*, publié en 1934 dans le célèbre projet d'édition de *La Novela Ideal*³³. Son désir d'être enterré civilement et de recevoir, en dehors de l'Église, des hommages à sa mémoire suscita une grande émotion. Des anarchistes de différentes régions de Majorque vinrent lui rendre hommage, des amis, des délégués de la CNT et des membres de différents groupes d'affinités libertaires

29 C'est dans ce sens que le Comité péninsulaire s'adressait à la fédération régionale des îles baléares dans une lettre datée du 23 avril 1934. IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934. 10-B. Dans une autre lettre du début mai 1934, la fédération des Baléares affirmait *qu'elle n'est même pas de manière rudimentaire préparée à faire face à l'avalanche réactionnaire qui va nous écraser*.

30 IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934, 10-B.

31 IISG *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934, 10ivitB.

32 *Cultura Obrera* (Palma), n. 30, 9/05/1935. A cette époque, la publication est sous la direction de Miguel Rigo, également un *faïste*.

33 *Violeta*, Barcelone, La Novela Ideal, 1934.

proches de la FAI se réunirent. Le corps de Beltrán fut transporté à dos d'homme jusqu'au cimetière sous le regard attentif et l'étonnement des autorités ecclésiastiques et civiles, tandis qu'une fanfare accompagnait la procession. Pourquoi tant de tension ? Outre que ce fut le premier enterrement civil de la ville, Miguel Beltrán était un membre actif de *Sol y Libertad*, l'un des groupes anarchistes les plus dynamiques de l'époque.

Entre 1935 et 1936, les îles Pitiusas (Ibiza et Formentera) devaient jouer un rôle majeur au sein de la CNT des Baléares les syndicats anarchistes, de plus en plus nombreux, avaient une présence active et – parfois – majoritaire dans les centres de production comme les mines de sel et parmi les travailleurs du secteur de la pêche. L'organisation, selon les mots des groupes anarchistes d'Ibiza, était la solution. Elle impliquait nécessairement de s'éloigner des partis, de *rejeter l'action parlementaire* et d'être présent publiquement partout où cela était nécessaire³⁴. À cette époque, le propagandiste historique Domingo Miguel González «Domingo Germinal»³⁵ était l'un des orateurs infatigables dont disposaient les organisations libertaires de l'île. Il voyageait constamment et participait à des activités et à des rassemblements de propagande anarchiste sur les îles. Pendant la Seconde République il s'installa à Palma. Apparemment, c'est là qu'il dirigea, entre 1935 et 1936, la publication de la confédération régionale du travail, *Cultura Obrera*. Germinal rencontra à Majorque, entre autres, un vieil ami, Cristòfol Pons, qu'il avait rencontré des années auparavant lors de leur séjour à Cuba. Pons était devenu anarchiste grâce à son contact avec Germinal et leurs retrouvailles faciliteraient aussi la collaboration et la confiance nécessaire des groupes anarchistes. Tous deux organisèrent des activités de propagande politique anarchiste et collaborèrent à la réorganisation des structures libertaires de l'époque. En décembre 1935, un meeting fut organisé au *Teatro Balear* de Palma, avec la participation de Julio Quintero, Vicente Pérez 'Combina', Domingo Germinal et Francisco Ascaso, sous la présidence de Cristòfol Pons. Ce rassemblement se transforma en un acte de présence de la Fédération anarchiste ibérique, puisque tous ces orateurs étaient des militants actifs des groupes de la FAI, tant à

34 *Cultura Obrera* (Palma), n. 31, 16/05/1935.

35 Miguel Íñiguez, *Enciclopedia del anarquismo ibérico*, Vitoria, Asociación Isaac Puente, 2018, 1740.

Majorque qu'en Espagne³⁶. À Ibiza, Àngel Palerm joua un rôle fondamental dans la formation des nouveaux groupes anarchistes. Membre de la CNT depuis l'âge d'une quinzaine d'années, il devint rapidement membre fondateur de la Jeunesse Libertaire d'Ibiza. Palerm participa, en 1935, à un groupe appelé *Los Indeseables*. Le renouveau des groupes anarchistes d'Ibiza en 1935 remplaça un certain silence produit par la disparition apparente du groupe *Los Aislados de Ibiza*, qui devait fonctionner pendant la période 1933-1934. À cette époque, un groupe de jeunes anarchistes des îles décida de lancer de nouvelles organisations, avec une autre dynamique. Cela fut matérialisé par le renforcement de la Jeunesse libertaire d'Ibiza et, de la même manière, par la formation de nouveaux groupes anarchistes. Dans cette circonstance, les campagnes de propagande et la consolidation d'espaces formels et informels de sociabilité se multiplièrent. L'une des actions visibles qui animaient ces nouveaux groupes d'Ibiza était la collecte de fonds pour les emprisonnés, affichées publiquement dans *Cultura Obrera* ou, par exemple, la création du journal anarchiste de la jeunesse *Emancipación*. Dans ce cadre, il y eut aussi une relation avec les militants venant de l'étranger et avec ceux quittant et retournant dans l'île. Il faut rappeler que Juan Colomar³⁷, un marin, était considéré comme l'un des introducteurs de l'anarchisme à Ibiza et Formentera et, pour ce faire, il fit appel à ses liens et à ses relations lors de ses voyages entre ces îles et la ville de Barcelone. Il n'était pas le premier, auparavant, Josep Ferrer Tur 'Pep Andreuet', de Formentera, avait voyagé aux États-Unis où il serait devenu anarchiste. Au moment de la République, il était l'un des principaux dirigeants de la CNT dans les marais salants de Formentera³⁸.

À la fin de 1935 et au début de 1936, les organisations anarchistes des îles Baléares intensifiaient leur campagne de solidarité avec les prisonniers. Le comité en faveur des emprisonnés des Îles Baléares lançait des campagnes constantes dans lesquelles il cherchait à structurer et à approfondir les problèmes des arrestations. La propagande était

36 *Cultura Obrera* (Palma), n. 61, 12/12/1935. Dans ses *Memorias*, Cristofol Pons raconte qu'à partir de ce moment, ses relations avec Ascaso et la FAI devinrent plus étroites. (*Memorias...* Majorque: Calumnia, 99-100).

37 Jordi Maíz, Adrià Tur, *Notes anarquistes de Formentera*, Majorque, Calumnia, 2021.

38 David Ginard i Ferón, "Entrevista a Antoni Tur i Escandell", *Treballadors, sindicalistes i clandestins. Històries orals de República, guerra i resistència*, Vol. 3, Palma, Documenta Balear, 2018.

surtout dirigée en faveur des grâces pour les condamnés, contre la peine de mort et en faveur des amnisties. A Inca et à Pollença, où les groupes affinitaires libertaires avaient un certain dynamisme, ils réussirent à organiser quelques actions avec un succès relatif. Dans le périodique *Cultura Obrera*, le groupe *Los amantes de la verdad* dénonça à plusieurs reprises le traitement et le harcèlement que les prisonniers subissaient. Une des plaintes faisait clairement référence à la torture infligée, dans la prison provinciale de Palma, à un prisonnier à cause d'une prétendue tentative de fuite ; d'autres détenus, à cause d'une complicité supposée lors d'une fuite, étaient privés de contacts extérieurs³⁹. De la même manière, sur l'île de Minorque, plus précisément à Mahón, un comité en faveur des emprisonnés avait également été mis en place pour normaliser et régulariser les campagnes⁴⁰.

Les informations relatives aux groupes anarchistes en 1936 ont presque disparu de la presse anarchiste locale et péninsulaire. Nous ne possédons que quelques événements auxquels participèrent des militants anarchistes proches de la FAI, comme le meeting organisé en janvier 1936 contre la peine de mort au Théâtre Inca avec la participation de Domingo Germinal et Julio Quintero⁴¹. À cette époque, les syndicats rattachés à la CNT semblaient en proie à une crise numérique évidente, les organisations anarchistes ne semblaient pas se développer au même rythme que dans d'autres zones. Pourtant, apparemment, une nouvelle génération de jeunes libertaires, qui s'était unie à des militants vétérans, avaient alors réussi à lancer de nouveaux espaces de sociabilité libertaire en dehors de ceux qui étaient spécifiquement syndicaux. En 1936, les nouveaux athénées libertaires semblaient occuper un espace symbolique au détriment du travail, où le syndicalisme anarchiste semblait perdre de sa force. La réorganisation des jeunesses anarchistes paraissait également évidente, au cours de 1936 leur présence augmenta, tout comme leurs réunions et leurs activités auxquelles participèrent de plus en plus de groupes. En mai 1936, par exemple, à la demande de la « Jeunesse libertaire » de Palma, des anciens et des nouveaux militants se réunirent dans le but de redynamiser une organisation spécifiquement pour les jeunes⁴². C'est ce qu'indiquait une lettre du comité régional des groupes

39 "Algo intolerable en la cárcel de Palma", *Cultura Obrera* (Palma), n. 70, 13/02/1936.

40 "Comité pro presos regional de Baleares", *Cultura Obrera* (Palma), n. 66, 15/01/1936.

41 *Cultura Obrera* (Palma), n. 64, 02/01/1936.

42 *Cultura Obrera* (Palma), n. 83, 21/5/1936.

anarchistes des Îles Baléares au Comité péninsulaire en avril 1936: *Nous, peu nombreux, qui aimons l'organisation spécifique [autre nom de la FAI], nous ne pouvons pas négliger nos activités confédérales en raison du petit nombre de compagnons*⁴³. Dans cette même lettre, il est question de la communication qui est nulle avec les groupes des villages. Il est aussi dénoncé que la situation était liée à l'apparition d'informateurs de la police dans leurs rangs. A cette époque Eloy Cob n'était plus le secrétaire du comité régional de la FAI et la lettre indique qu'il se pourrait, sans rien affirmer de manière certaine, que sa position par rapport à ces questions ait pu être compromettante. Il était donc demandé au Comité péninsulaire de la FAI de ne pas trop communiquer avec lui.

Tout cela signifie en pratique que la fédération des groupes anarchistes des Îles baléares semble disparaître, la correspondance avec le Comité péninsulaire est en grande partie perdue et le peu de nouvelles que nous avons, d'après les rapports péninsulaires au niveau organique au sein de la FAI, proviennent du plénum péninsulaire de la Fédération anarchiste ibérique, à Madrid les 31 janvier et 1er février 1936. Lors de ce rassemblement, les groupes anarchistes des îles baléares communiquèrent de façon urgente pour expliquer qu'ils avaient envoyé les lettres d'accréditation du correspondant au plénum sans le tampon de la fédération régionale des Îles baléares. De cette manière, ils indiquent que la personne qui doit se présenter au nom des îles baléares est Domingo Germinal. Ce dernier, cependant, semble ne pas assister aux séances du plénum. Il est possible qu'il ne soit pas arrivé – pour des raisons que nous ignorons – à la rencontre à Madrid⁴⁴. Il est évident que pour qu'une fédération existe, il faut d'abord qu'il y ait des groupes et, d'autre part, qu'il y ait une nécessité de se fédérer pour des questions concrètes de groupes et d'organisations non formels et atomisés dans l'espace. La situation complexe est aussi étroitement liée à la répression et à la surveillance exercée sur les groupes anarchistes, le comité régional lui-même affirmait que *depuis les deux années noires [1933-1934] les groupes que nous contrôlions n'existent plus à cause de la répression. C'est pour cette raison*

43 IISG - *Archives du Comité Péninsulaire FAI - Correspondance* CP-10D. Du 18/04/1936 au 17/07/1936.

44 IISG - *Archives du Comité Péninsulaire FAI - Correspondance, procès-verbaux, rapports, opinions, discours et autres documents FAI*, CP-36A.4B. Dans la liste publiée dans la presse de la FAI, la fédération régionale des Baléares n'apparaît pas non plus : *Tierra y Libertad* (Valence), n. 6, 12/2/1936.

*nous avons perdu les contacts avec tous ces groupes. D'ailleurs, vous n'ignorez pas que Palma [en référence à Majorque] est l'île du calme*⁴⁵.

Une autre méthode utilisée pour l'adhésion éventuelle de nouveaux individus à des groupes actifs concerne les conscrits faisant leur service militaire à Majorque ou à Minorque. Le comité régional des Baléares communiqua ses intentions au Comité péninsulaire, en demandant, si cela était possible, à être averti si un jeune soldat ayant des « idéaux fidèles » arrivait sur l'île, afin d'être pouvoir le contacter⁴⁶. Il était également prévu de distribuer aux militaires *El soldado del pueblo*, un journal édité par la Fédération anarchiste ibérique et qui aspirait à répandre l'antimilitarisme dans les casernes elles-mêmes. Le comité régional de la FAI des îles baléares commanda 60 exemplaires pour les distribuer dans les îles⁴⁷. Certains des jeunes qui arrivaient à Minorque disposaient un réseau d'accueil presque dès leur arrivée sur l'île, certains militants anarchistes locaux gardaient régulièrement leurs valises et hébergeaient même les jeunes anarchistes venus faire leur service militaire sur l'île⁴⁸. Les groupes anarchistes mais aussi les comités en faveur des emprisonnés qui se créaient ne servaient pas exclusivement à recueillir de l'argent et des aides pour les détenus et leurs familles, ils se renseignaient aussi sur leur statut et la situation dans laquelle ils se trouvaient. A cette époque, il était courant de trouver des militants anarchistes emprisonnés aux Baléares. Certains avaient été déplacés de leur zone d'action politique, comme ce fut le cas à Barcelone, où de nombreux travailleurs détenus purgeaient une partie de leur peine à Minorque. La communication entre les groupes de Majorque, Minorque et le Comité péninsulaire en 1935 semble complexe. La correspondance entre eux n'était pas aussi régulière qu'on pouvait le souhaiter et les

45 IISG - *Archives du Comité Péninsulaire FAI – Correspondance*, CP-10D, 18/04/1936 au 17/07/1936.

46 IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1935, 10-C.

47 IISG - *Archives du Comité Péninsulaire FAI - Correspondance, procès-verbaux, rapports, avis, discours et autres documents FAI*, CP-36A.6

48 David Ginard i Ferón, “Entrevista a Clodoald Villalonga i Elies”, *Treballadors, sindicalistes i clandestins. Històries orals de República, guerra i resistència*, Vol. 3. Palma, Documenta Balear, 2018. Dans cette interview, il raconte comment Armando Huguet Vicente, né à Las Palmas, a été accueilli sur l'île par Gabriel Servera. Armando Huguet se serait rendu à Barcelone à l'occasion pour rencontrer le Comité Péninsulaire de la FAI. Dans une lettre de septembre 1934, il est indiqué qu'ils ne pouvaient pas le recevoir (IISG – *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1934, 10-B).

lettres conservées parlent de réponses lentes ou de correspondance sans réponse. De même, il est question, dans les échanges réciproques, de militants de zones différentes, dont on ne connaît pas le lieu de détention. Le contact avec des personnes de confiance est fourni afin d'assurer la communication et qu'elles puissent bien travailler⁴⁹. L'impression des groupes anarchistes de Minorque, d'après la correspondance, est que le comité des Baléares, c'est-à-dire de Palma, ne donnait pas ces informations et qu'elles arrivaient en retard. Devant ce dilemme, le Comité péninsulaire demanda aux camarades de Palma de clarifier leurs rapports vis-à-vis des Minorquins *Occupez-vous bien de ces camarades*. Les plaintes du groupe de Minorque vont se poursuivre pendant un certain temps, car la communication n'est pas fluide et les informations arrivent partiellement et tardivement; Le comité de Minorque va même jusqu'à demander au Comité péninsulaire d'écrire aux camarades de Palma pour les avertir de la nécessité d'intensifier les relations avec Minorque et d'envoyer toutes les circulaires reçues de Barcelone aux différents groupes⁵⁰. La dernière lettre que nous avons des groupes anarchistes des îles baléares est du comité régional des îles baléares au Comité péninsulaire en date du 17 juillet 1936, dans laquelle les membres du comité régional communiquent qu'ils continuent d'essayer de réorganiser les groupes et que les difficultés sont évidentes, mais qu'ils commencent à obtenir des résultats et qu'ils ont fait des réunions sur ce problème⁵¹.

Entre le 18 et le 19 juillet 1936, la CNT des Îles Baléares devait tenir un congrès régional au cours duquel elle devait envisager le renforcement des syndicats et l'incorporation du reste des structures organiques et non

49 IISG - *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1935. 10-C. Dans la documentation de 1935, dans une lettre de Barcelone du 19 février adressé au groupe de Minorque, le Comité péninsulaire parle directement de la nécessité d'établir entre tous les personnes *des rapports permanents, riches en suggestions et en idées*.

50 IISG - *Archives du Comité FAI - Régionale des Baléares*, 1935, 10-C. En mars 1935, les Minorquins avaient demandé au Comité péninsulaire de voir directement avec eux les questions urgentes car elles ne leur arrivaient pas au moment voulu. Les camarades du Comité à Barcelone avaient répondu qu'ils avaient envoyé une foule d'imprimés, de revues, au moins quatre circulaires et que s'il les Minorquins n'avaient reçu qu'une seule circulaire c'est parce que la *fédération régionale communique mal et les informe encore plus mal*.

51 IISG - *Archives du Comité Pninsulaire FAI*, CP-10D, *Correspondance*, 18/04/1936 au 17/07/1936. Dans la lettre les adresses de *Fructidor* et *Cultura Obrera* sont indiquées. Comme nous l'avons commenté, l'idée était d'insérer un appel à la constitution de groupes anarchistes.

formelles dans une large plateforme libertaire. Vu les rumeurs d'un soulèvement militaire de l'armée espagnole en territoire africain, des groupes de militants des organisations syndicales de Palma s'adressèrent au gouverneur Antonio Espina pour demander des armes. La demande d'armes pour défendre la légalité républicaine d'une part et d'autre part, pour affronter l'insurrection fasciste et ses partisans à Majorque fut un échec. Espina refusa de donner des armes, il donna comme argument qu'il avait la parole d'honneur du commandant militaire des îles baléares, Manuel Goded, de sa fidélité à la légalité de la République⁵². Le 19 juillet, l'état de guerre était déclaré et des patrouilles de phalangistes et de militaires insurgés occupaient les rues. La CNT fit imprimer une proclamation déclarant la grève générale, avec le soutien d'autres organisations⁵³. Des personnes liées aux groupes anarchistes des Baléares participèrent à la grève qui ne dura que quelques jours⁵⁴. Ce qui survint ensuite fut la mort, l'emprisonnement ou l'exil de la plupart des protagonistes de cette histoire. La FAI et les groupes anarchistes des îles baléares participèrent avec leurs militants aux opérations d'occupation d'Ibiza, de Formentera, au débarquement de Majorque et à la défense de Minorque et, à la fin du conflit armé, ils finirent par disparaître.

Bibliographie

DD.AA. *Diccionari biogràfic del moviment obrer als països catalans*. Barcelone: Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2000.

Miquel Durán, *1936 en Mallorca: repertorio documental y notas establecidas a partir de la Memoria redactada por Mateo Nebot Antig*, Palma, Imagen/70, 1982.

Sergio Giménez, "Los viajes de Ángel Pestaña a Mallorca: una aproximación a su figura", *Humanitat Nova. Revista de Cultures Llibertàries*, Mallorca, n. 1, 2016, 3-11.

David Ginard i Ferón, *Treballadors, sindicalistes i clandestins. Històries orals del moviment obrer a les Balears*, Vol. 1, Palma, Documenta Balear, 2012.

52 Germinal Gatamoix, "Llibertari Gelabert. Memòria d'un home de paraula i acció", *Cultura Obrera* (Palma), n. 25, 2008.

53 Miquel Durán, *1936 en Mallorca: repertorio documental y notas establecidas a partir de la Memoria redactada por Mateo Nebot Antig*, Palma, Imagen/70, 1982, vol III.

54 Manuel Pérez, *Cuatro meses de barbarie. Mallorca bajo el terror fascista*, Algaida, Edicions del Moixet Demagot - Grup d'Estudis Llibertaris Els Oblidats, 2010.

David Ginard i Ferón, *Treballadors, sindicalistes i clandestins. Històries orals del moviment obrer*, Vol. 2, Palma, Documenta Balear, 2014.

David Ginard i Ferón, *Treballadors, sindicalistes i clandestins. Històries orals de República, guerra i resistència*, Vol. 3, Palma, Documenta Balear, 2018.

Grup d'Estudis Llibertaris 'Els Oblidats', *Cent anys construint llibertat. la CNT a Mallorca: 1910-2010*, Palma, Edicions del Moixet Demagog, 2010.

Grup d'Estudis Llibertaris 'Els Oblidats', *Els Invisibles. Diccionari de militants, organitzacions, sindicats llibertaris de Balears i Pitiüses, Volum I, Mallorca (1869-1952)*, Palma, Edicions del Moixet Demagog, 2010.

Miguel Íñiguez, *Enciclopedia del anarquismo ibérico*, Vitoria, Asociación Isaac Puente, 2018.

Jordi Maíz, "El primer congrés de les Joventuts Llibertàries de Menorca (1936)", *L'Illa Negra. Revista d'Història Social*, n. 1, 2019, 11-15.

Jordi Maíz, "L'anarquisme a Mallorca i els inicis de la Segona República (1930-1931)", inèdit.

Jordi Maíz, Adrià Tur, *Notes anarquistes de Formentera*, Majorque, Calumnia, 2021.

Paco Madrid, *La prensa anarquista y anarcosindicalista en España desde la I Internacional hasta el final de la Guerra Civil*, Barcelone, Université de Barcelone, Thèse de doctorat, 1989.

Manuel Martí Puig, *Matilde Escuder. Maestra libertaria y racionalista. Una historia de vida*. Castelló, Universitat Jaume I, 2018.

Manuel Pérez, *Cuatro meses de barbarie. Mallorca bajo el terror fascista*, Algaida, Edicions del Moixet Demagog - Grup d'Estudis Llibertaris Els Oblidats, 2010.

Cristòfol Pons Tortella, *Memorias de un anarquista. Vol. 1 (1907-1936)*, Majorque, Calumnia, 2021.

Alfonso Sayas, *Historia de la vieja guardia de Baleares*, Madrid, Sáez, 1955.

Ignacio C. Soriano, Francisco J. Barriocanal, Fernando Ortega, *El anarquismo en Burgos*, Madrid, Fundación Anselmo Lorenzo, 2015.

GROUPES ANARCHISTES (1932-1936)

Groupes 1932-1936

1. 1932 – *Avenir* – Alayor (Minorque)
2. 1932 – *Acción y Libertad* [Action et Liberté] – Palma (Majorque)
3. 193 ? – *Sembrando Flores* [Semer des fleurs] – Palma (Majorque)
4. 1933 – *Despertar* [Réveil] – Palma (Majorque)
5. 1933 – *Los rebeldes de Ibiza* [Les Isolés d'Ibiza] – Ibiza (Ibiza)
6. 1933 – *s / n* [sans nom] – Lluçmajor (Majorque)

7. 1933 – *Los Libertarios* [Les Libétaires] – Felanitx (Majorque)
8. 1934 – *Flamp* [foudre?]- Pollença (Majorque)
9. 1934 – *Progreso* [Le progrès] – Bugar (Majorque)
10. 1934 – *s / n* [sans nom] – Campanet (Majorque)
11. 1934 – *Sol y Libertad* [Soleil et Liberté] – Inca (Majorque)
12. 1934 – *Los Infatigables* [Les Infatigables] – Alayor (Minorque)
13. 1935 – *Los Indeseables* [Les Indésirables] – Ibiza (Ibiza)
14. 1936 – *Los amantes de la verdad* [Amoureux de la vérité] – Palma (Majorque)
15. 193? – *Los inexhaustos* [L'inépuisable] – Palma (Majorque)

Fédérations

1. 1933 – *Fédération des groupes anarchistes des îles baléares* (Palma)
2. 1934 – *Fédération régionale des groupes anarchistes de Minorque* (Minorque)
3. 1935 – Groupes anarchistes d'Ibiza (Ibiza)